



ASSEMBLÉE NATIONALE

12ème législature

SECOURS

Question écrite n° 12574

Texte de la question

M. Jean-Louis Idiart attire l'attention de M. le ministre de l'intérieur, de la sécurité intérieure et des libertés locales sur l'organisation du secours spéléologique. La direction de la défense et de la sécurité civiles vient de dénoncer la convention qui liait la Fédération française de spéléologie au ministère de l'intérieur. Cette convention permettait d'assurer les secours en milieu souterrain. En outre, elle invite les collectivités locales à abroger les conventions départementales dénonçant du même coup tous les accords locaux en matière d'organisation et de financement des secours. Concrètement, elle souhaite imposer le coût des opérations aux seules communes, au mépris de toute solidarité départementale envers des municipalités de montagne souvent de très petite taille. Il apparaît opportun de trouver une solution efficace et concertée sur un fonctionnement des secours souterrains prenant en compte les spécificités de cette pratique et l'hyperspécialisation nécessaire à ce type d'intervention. Il lui demande en conséquence de revoir la copie suggérée par ces administrations en leur demandant de travailler de près avec les parlementaires, les élus régionaux, départementaux et locaux du pays de Comminges.

Texte de la réponse

La question, posée par l'honorable parlementaire concerne le projet de convention nationale d'assistance technique en spéléo-secours entre le ministère de l'intérieur, de la sécurité intérieure et des libertés locales et la Fédération française de spéléologie (FFS). La précédente convention signée en 1985 prévoyait le concours de la FFS et de ses adhérents à des opérations de recherche et de secours de personnes en danger, en milieu souterrain, ainsi qu'une mission d'assistance technique et de conseil. Dans ce dispositif, le remboursement des frais engagés, au cours des interventions, était calculé sur la base de vacations horaires de sapeurs-pompiers volontaires ; la loi n° 96-369 du 3 mai 1996 relative aux services d'incendie et de secours a mis fin à cette pratique. La mise à jour de cette convention s'est, jusqu'à présent, heurtée au refus de la Fédération de reconnaître l'autorité du Commandant des opérations de secours (COS), désigné par l'autorité de police, maire ou préfet, et d'admettre que le remboursement des frais engagés s'effectue dans le cadre de l'article 13 de la loi n° 87-565 du 22 juillet 1987 modifiée, c'est-à-dire que les frais engagés soient remboursés par la collectivité publique qui a bénéficié des secours. Néanmoins, une première réunion entre la FFS et la Direction de la défense et de la sécurité civiles (DDSC) a eu lieu fin octobre 2002 et permet d'envisager une reprise des discussions sur la base du respect de ces deux principes. En outre, dans le cadre de la future loi de modernisation de la sécurité civile, de nouvelles possibilités d'indemnisation des associations participant aux missions de secours devraient être ouvertes. En tout état de cause, malgré l'absence actuelle de convention, les opérations de secours sous terre sont menées soit par des sapeurs pompiers formés aux secours en milieu souterrain, soit par des sauveteurs privés ayant les qualifications en spéléologie et requis par le préfet dans le cadre d'une réquisition. Ces opérations font l'objet d'un remboursement en application de l'article 13 de la loi n° 87-565 du 22 juillet 1987 modifiée.

Données clés

Auteur : [M. Jean-Louis Idiart](#)

Circonscription : Haute-Garonne (8^e circonscription) - Socialiste

Type de question : Question écrite

Numéro de la question : 12574

Rubrique : Sécurité publique

Ministère interrogé : intérieur

Ministère attributaire : intérieur

Date(s) clé(e)s

Question publiée le : 24 février 2003, page 1339

Réponse publiée le : 31 mars 2003, page 2529